FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL
22.6.–1.7.2017

Ouverture dans la nuit

Manon et Jean de Florette

Travelling

Edith-a-thon

Treephones

Selfie Tour

Holly Oscillators

Boulevard des Champs

Regard sur l'image en mouvement

BILAN 2017

Le 34e Festival Belluard Bollwerk International a bousculé ses habitudes territoriales en investissant espace public, forêt, bord de rivière, grotte, pistes de bowling, sentier pédestre, campagne, halles industrielles, téléphones portables et Préalpes fribourgeoises. La thématique « Art en lieux inattendus » a été explorée par vingt-trois propositions artistiques. Le public, enthousiaste et nombreux, a montré un vif intérêt à se laisser surprendre par l'éventail des projets et des explorations géographiques rattachées, osant le voyage à pied ou en montant à bord de bus à destination de l'inhabituel et du dépaysement familier.

« *Nous sommes très heureux de la tournure que l'aventure de cette édition extraordinaire a prise. Avec leur générosité, la précision de leurs pensées et leur imagination, les artistes ont ouvert nos yeux à de multiples occasions, par des expériences intenses avec la nature et de nombreuses rencontres partout en ville.* »

Anja Dirks, directrice du Belluard Festival

Au total 23 projets, dont 15 créations ont été présentés au Belluard Festival 2017.

524 projets depuis 50 pays ont participé à l'appel ART EN LIEUX INATTENDUS ; 9 ont été choisis et réalisés dans le cadre de cette 34e édition .

La thématique 2017 a relevé une des marques de fabrique du BBI : présenter de l'art en lieux inattendus. Toutefois, en 34 ans d'histoire, c'était la première fois que l'enceinte du Belluard servait de coulisse, durant tout le festival, à un seul et unique projet. Une particularité de taille qui a conduit à une édition très spéciale, puisque tout le reste de la programmation se déroulait hors des murs de la forteresse.

Dans sa phase d'élaboration, le festival 2017 était rempli d'inconnues, obligeant davantage l'équipe à explorer, à prospecter, à investiguer, à chercher et inventer de nouvelles manières de faire… Mais surtout à aller à la rencontre de gens d'horizons très divers, élargissant considérablement le cercle de nos collaborations. Une édition qui représentait un défi palpable, avec une production intensifiée pour trouver les lieux de représentation, développer des collaborations et obtenir les autorisations en un temps très court. Aussi, la spécificité des divers lieux investis a amené le festival à réaliser un très grand nombre de créations. Mais surtout, il a fallu convaincre le public de se rendre à pied aux projets en ville, à monter à bord de bus ou navette partant du

Selfie Tour

Belluard, à se rendre en voiture ou en transport en commun vers des projets plus éloignés. Une belle réussite, en témoignent l'affluence de cette édition, les nombreuses rencontres réjouissantes, les nouvelles amitiés, les réactions surprenantes et le large écho médiatique reçu.

CRÉER ENSEMBLE
Collaborations entre artistes fribourgeois et artistes d'ailleurs

Un nombre exceptionnel de projets s'est co-créé entre artistes fribourgeois et artistes venus du monde entier. Ainsi de vraies rencontres autour d'un projet artistique ont eu lieu entre artistes, mais également entre artistes et amateurs locaux. Cette forme de collaboration, qui se situe entre la création purement locale et l'accueil de propositions artistiques d'ailleurs, était une valeur ajoutée particulièrement propre à cette édition du Belluard Festival.

Coprouduction

Bastion 2492

- Joséphine De Weck, comédienne fribourgeoise a travaillé à Fribourg avec la compagnie suisso-allemande machina eX durant deux mois pour la création de *Bastion 2492* dans la forterresse du Belluard.
- Les danseurs Nicole Morel et Jeremy Nedd ont chacun créé avec l'artiste français César Vayssié une des deux représentations de *Coprouduction*.
- Les musiciens fribourgeois Oskar Coursin, Vincent Genoud et Gérald Pittet ont répété, ajusté, puis interprété durant toute la durée du festival la partition imaginée spécialement pour le funiculaire de Fribourg par les artistes new-yorkais de Temporary Distortion.
- Les musiciens fribourgeois Lionel Gaillard, Luc Bersier et Julie Hugo ont réalisé avec le metteur en scène français Philippe Quesne et son groupe de rock de taupes géantes le projet unique des *Concerts Troglodytes* à l'Ermitage de la Madeleine.
- Vingt-sept femmes locales, au côté de neuf artistes marocaines de la Compagnie O de Bouchra Ouizgen ont participé au projet *Corbeaux*, qui impliquait six ateliers de travail et trois représentations publiques en ville de Fribourg.
- Huit enfants fribourgeois ont accepté de prêter leur voix et leur imaginaire à Britt Hatzius lors d'un weekend au mois d'avril pour réaliser le projet *Regard sur l'image en mouvement*.
- Le projet *Travelling* du lausannois Massimo Furlan a vu le jour grâce à l'engagement et l'investissement de chauffeurs passionnés qui ont collaboré étroitement avec l'artiste et appris la douce et nostalgique chorégraphie du bus, mais aussi de plus de 30 figurants, dont un cheval et un chien, durant 12 jours consécutifs dans le bois de Moncor.

BELLUARD TOI-MÊME!
Médiation et participation sur-mesure

Depuis l'année dernière, les offres de médiation et les projets participatifs dans le cadre de la programmation sont réunis sous la formule « Belluard toi-même ». **Offrir la possibilité à des groupes de spectateurs très divers de découvrir de manière plus personnelle un thème, le travail d'une compagnie ou une proposition artistique** est un des buts que s'est fixé le Belluard pour les années à venir. Dans une perspective plus large, il s'agit également d'élargir le terrain de communication avec la ville et ses habitants. Notamment les divers projets hors les murs de cette édition 2017 ont nécéssité des explications, discussions et dialogues approfondis avec de nombreux interlocuteurs et partenaires potentiels déjà bien en amont de la manifestation. Le thème du festival « arts en lieux inattendus» était ainsi en quelque sorte déjà un projet de médiation en soi. Ensuite, les propositions du Belluard ne suivaient pas forcément les modèles courants avec un projet artistique d'une part et une mesure de médiation de l'autre. En fait, souvent, la participation était une partie inhérente et indissociable du projet artistique même.

Tel était le cas pour *Bastion 2492* : Ce spectacle ne pouvait avoir lieu sans la participation active du petit groupe de 12 spectateurs admis à chaque représentation. Pour faire avancer l'histoire, les spectateurs devaient joindre leurs forces, se mettre d'accord – jouer ensemble! Suivant une dramaturgie de jeu vidéo, la performance était particulièrement adaptée pour un public jeune. Ainsi, trois représentations supplémetaires ont été proposées aux écoles : une classe d'intégration de l'EPAI, une classe du Gymnasium Burgdorf et un groupe d'élèves de l'eikon. Ces derniers ont continué leur journée avec un workshop donné par Philip Steimel, membre du collectif machina eX, au sujet du design interactif d'environnements mixtes (virtuels/physiques). machina eX a également proposé un workshop ouvert au grand public sous forme d'atelier analogique d'introduction au game-théâtre. Une dizaine de participants a passé un samedi avec des bouts de papier, ficelles, stylos, craies, rubans adhésifs et lampes de poche à développer des formats de jeu à petite échelle. La présence de ces artistes innovateurs et pionniers dans ce domaine a donc été particulièrement fructueuse et a pu donner de multiples impulsions.

La collaboration avec l'artiste marocaine Bouchra Ouizguen sur le spectacle d'ouverture du festival 2017 *Corbeaux* a nécessité une planification à long terme. A l'occasion de la présentation de *Ottof* au programme du Belluard Festival 2016, elle avait déjà offert un premier workshop en vue de son retour au Belluard cette année. Plus d'une vingtaine de femmes avaient participé à ce stage d'initiation de deux jours. Pour la création locale de *Corbeaux*, le Belluard a trouvé, en collaboration avec le Festival de la Cité à Lausanne, près de 50 femmes intéressées à s'investir dans ce projet, qui ont toutes participé en deux ateliers de sélection. La chorégraphe en a retenu 27, quelques unes des danseuses professionnelles, les autres des danseuses amatrices ou intéressées par le monde de la danse. Ces femmes ont ensuite suivi quatre journées de workshops et répétitions intenses et finalement donné, trois représentations à Fribourg et deux à Lausanne en compagnie des neuf danseuses professionnelles de la compagnie marocaine. Elles ont vécu une expérience artistique et humaine exceptionnelle et offert aux publics très divers une performance hors norme.

Edith-a-thon

Le Belluard, l'art du «je» collectif. Vous avez dit participatif, le festival contemporain de Fribourg ? Oui, et c'est une bonne chose. Car en s'impliquant, le spectateur comprend mieux les enjeux des projets et rit de ses limites, quand il s'agit d'être l'acteur d'un jeu vidéo vivant...

Le Temps, 30.6.2017

Workshop machina eX

Travelling, créé par Massimo Furlan pour un bus déambulant en zone industrielle et forêt nocturne s'est également construit à travers un projet participatif. La participation n'exigeait aucune connaissance ou aptitude particulière et était ainsi ouverte à toute personne de tous âges et horizons. 25 figurant-e-s bénévoles ont finalement participé à créer une série de tableaux vivants, beaux et étranges au sein d'une équipe guidée avec bienveillance, efficacité et bonne volonté.

Le workshop d'écriture numérique *Edit-a-thon* proposé par le collectif Love Machine était également ouvert au grand public. Tout un chaqun était invité à passer un dimanche à apprendre les outils, codes et règles de Wikipedia afin de rendre la gigantesque encyclopédie en ligne plus représentative de la réalité des sociétés contemporaines. Projet avant tout social au départ, Edit-a-thon était pourtant construit en utilisant des stratégies et codes artistiques et s'est terminé sur une performance musicale de Ella Soto.

Promenade du dimanche était un projet participatif et intergénérationnel qui a revisité le format de la visite guidée sous forme de plusieurs balades menées à plusieurs voix, conjointement par des adultes et des enfants du Schoenberg. Cinq ateliers et quatre répétitions se sont déroulés entre avril et juin 2017. Ils ont débouché sur la sélection des lieux et activités proposés aux spectateurs et à l'établissement de trois itinéraires : Kybourg, Schiffenen et Jean-Marie Musy. Lors des balades, les enfants ont, entre autres, partagé leurs jeux, distribué des bonbons, proposé de se coucher dans l'herbe pour regarder le ciel, d'admirer la vue sur la ville depuis le balcon de leur appartement et de goûter une spécialité culinaire de leur maman. Les adultes ont emmené les festivaliers dans des lieux privilégiés : ils ont été reçu dans une résidence patricienne, ont rencontré le propriétaire d'un parc animalier niché dans les jardins d'un ensemble d'immeubles, ont été invités à se relaxer sur des chaises longues en écoutant de la musique dans le jardin d'un ancien kiosque à musique, à monter sur la terrasse des voisins pour découvrir un point de vue ou encore à jouer à la pétanque avec un concierge. En parallèle, une cartographie photographique, *Promenade des jeunes*, réalisée par Balthazar Schweizer avec de jeunes adultes du quartier, a été projetée à l'Arsenal tout au long du festival. En tout, trente-huit habitants au total ont participé au projet, soit 16 adultes, 16 enfants âgés de 8 à 12 ans et les 6 jeunes hommes du projet photo. Parmi eux, 8 ont guidé les balades du dimanche 25 juin, soit 3 adultes et 5 fillettes.

Promenade du dimanche

La 34e édition du rendez-vous fribourgeois est plus interactive que jamais (...) idéal pour saisir en profondeur le sens des projets.

Le Temps, 30.6.2017

Corbeaux

Les **Tickets Suspendus**, projet reconduit pour la troisième année consécutive, sont un excellent outil pour communiquer le projet du festival au large public et l'inviter à partager la responsabilité de donner accès à la culture à tous en offrant un Ticket Suspendu. Mais ils sont surtout un très bon moyen pour faire connaître les projets d'arts contemporains aux communautés de migrants nouvellement arrivés, mais aussi à d'autres personnes en marge de la société qui souvent ne se sentent pas adressées par l'offre culturelle. La majorité des Tickets Suspendus sont utilisés par des groupes dans le cadre de sorties organisées en amont, ce qui implique une préparation détaillée et approfondie par le festival. Cette année, la tâche a été assumée ponctuellement par une stagiaire, qui a contacté de nombreuses associations, leur a présenté le projet des Tickets Suspendus ainsi que la programmation et les a renseignés et conseillés pour organiser les visites.

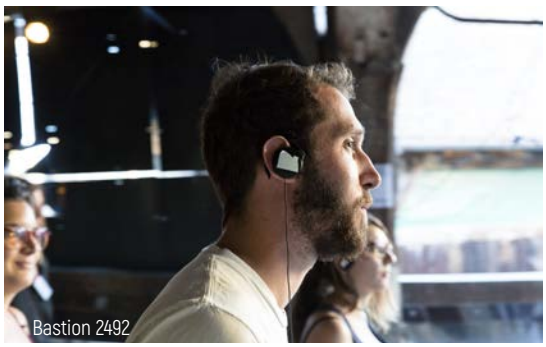
> « *Tout s'est très bien passé et nous vous remercions beaucoup de cette offre. Nous avons eu contact avec Madame Céline Zufferey par mail qui nous a aidé en nous conseillant quels spectacles elle jugeait plus adaptés à notre public, ce qui nous était très utile. Tout les participants de la RED ont beaucoup apprécié le spectacle Travelling que nous avions choisi. Une dame m'a répété 3 fois qu'elle était vraiment heureuse parce depuis 3 ans qu'elle était à Fribourg, elle n'avait jamais eu l'occasion de voir quelque chose comme ça. Nous avions réservé 10 billets pour deux soirées et nous aurions pu facilement eu du public pour organiser une troisième sortie.*
> *Nous participons volontiers à nouveau l'année prochaine.*
> *Bonne journée,* »
>
> *Line et Valérie, responsables du projet tandem de la Red*

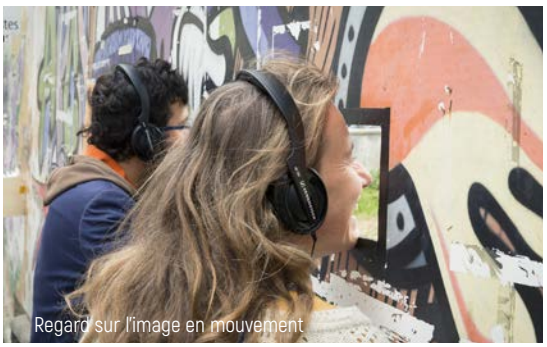
Faute de moyens pour employer quelqu'un de façon professionnelle et durable pour la médiation et la participation culturelle, le festival ne peut pas pleinement réaliser son potentiel dans ce domaine.

BILINGUISME

Grâce au soutien pour la promotion du bilinguisme de la Confédération et attribué par le Conseil d'État, le Belluard Festival a pu cette année intensifier ses activités dans ce domaine. Depuis sa fondation, le festival a toujours présenté des œuvres artistiques autant germanophones, francophones, qu'internationales. Le bilinguisme comme attitude est ainsi inscrite dans son ADN. Car le Belluard Festival est biculturel et multilingue. C'est essentiellement le fait d'être non seulement à l'aise dans les deux langues, mais également à la maison dans les deux cultures, qui marque le caractère du festival. Une particularité qui lui offre une base importante pour être préparé au futur défi d'intégrer les multiples langues et cultures qui marquent notre société aujourd'hui.

Cependant, réaliser une manifestation bilingue à tous les niveaux implique des coûts qui pour la première fois dans l'histoire du festival ont pu être pris en compte par le soutien de l'OFC. Dans son rôle de coproducteur, le festival accompagne les artistes dans le processus de


Bastion 2492


Regard sur l'image en mouvement

création et les encourage à penser à des solutions bilingues, et ceci dès la phase de conception. Le but est de trouver des solutions sur mesure qui correspondent le mieux aux projets artistiques tout en rendant possible l'accès au public des deux langues. Cette année, ce travail a pu être réalisé de façon exemplaire dans plusieurs projets (*Bastion 2492, Exposition Universelle, Manon et Jean de Florette, As far as my fingertips take me, Ouverture dans la Nuit*), au delà desquels, un certain nombre de projets sans paroles facilitait l'accès d'un public très divers, rendant ainsi la manifestation entièrement bilingue.

LA PROGRAMMATION

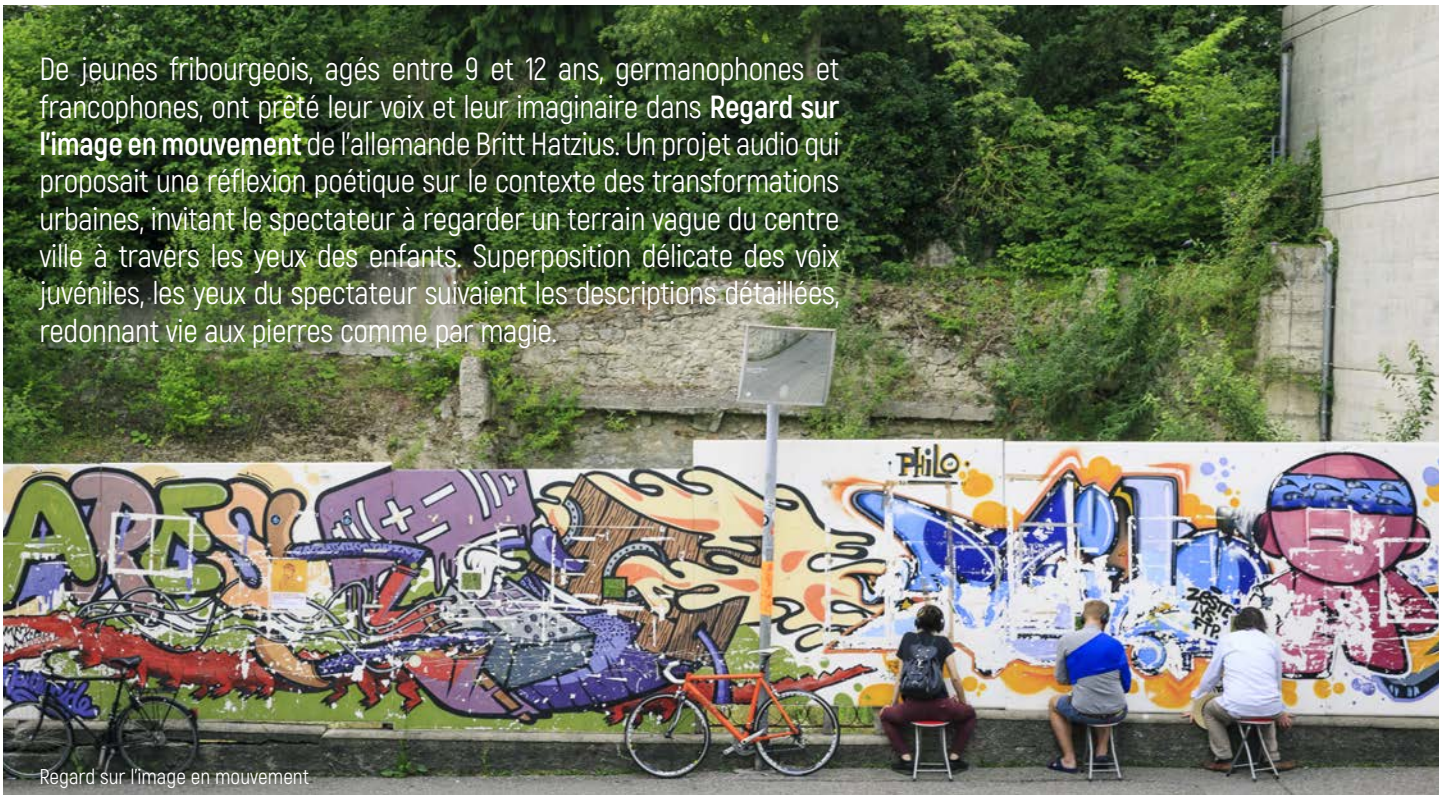
DANS L'ENCEINTE : jeu d'aventure en virtualité hyperréaliste

Le jeune collectif suisso-allemand de game-théâtre machina eX a créé sur place une expérience immersive entre jeu d'ordinateur, théâtre et installation. Dans **Bastion 2492**, la forteresse médiévale a servi de coulisse à un sombre jeu. Au côté de la comédienne fribourgeoise Joséphine de Weck, douze spectateurs à la fois ont du résoudre ensemble des énigmes et accomplir des tâches pour avancer jusqu'au bout de l'histoire. Une performance innovante et sophistiquée, dont les 24 représentations publiques ont été données à guichet fermé.

CENTRE DU FESTIVAL : plusieurs petits formats de projets intimes et spectacle d'ouverture pour tous

Cette année, le site du Belluard a avant tout été le camp de base pour des excursions vers des projets en ville et dans les périphéries. A l'Arsenal, nous y retrouvions le centre du festival avec bar, billetterie et la succulente restauration de Cantine Mobile dans un nouvel aménagement imaginé par Luana Gonçalves et Sebastian Schoop, mais également plusieurs petits formats de projets plus intimes à expérimenter en solitaire.

De jeunes fribourgeois, agés entre 9 et 12 ans, germanophones et francophones, ont prêté leur voix et leur imaginaire dans **Regard sur l'image en mouvement** de l'allemande Britt Hatzius. Un projet audio qui proposait une réflexion poétique sur le contexte des transformations urbaines, invitant le spectateur à regarder un terrain vague du centre ville à travers les yeux des enfants. Superposition délicate des voix juvéniles, les yeux du spectateur suivaient les descriptions détaillées, redonnant vie aux pierres comme par magie.



Regard sur l'image en mouvement

Proposé par l'artiste malaisien Rishin Singh et présenté durant toute la durée du festival sous forme d'exposition, **Treephones** pouvait également être expérimenté sous forme de performance personnelle. *Treephones* se sont des brindilles d'arbre montées sur des boules Quies pour former des « écouteurs organiques » ; méticuleusement exposés dans la salle Nord de l'Arsen'alt, les 300 pièces formaient une nature morte contemporaine surprenante et délicate. Une centaine de spectateurs a choisi sa paire de Treephones pour une balade auditive improbable, drôle et poétique, une expérience active et amusante, et bien loin de la simple consommation passive.

L'écoute et le toucher, la fine caresse d'un feutre et le contact aveugle entre deux êtres humains : voici les lieux où se sont joués la performance intime (un spectateur à la fois) **As far as my fingertips take me** de l'artiste libanaise Tania El Khoury. Une mise-en-scène subtile installée dans l'Arsen'alt Sud, qui a marqué corps et esprit de ses participants.

As far as my fingertips take me

VILLE DE FRIBOURG : interventions artistiques en lieux inattendus

A proximité immédiate du Belluard, c'est une véritable sculpture vivante à l'état brut que nous a offert l'artiste marocaine Bouchra Ouizgen avec sa performance **Corbeaux**. Une horde de femmes vêtues de noir se déployait en silence avant de faire disparaître par leurs cris et leurs rythmes saccadés toute notion d'espace ou de temps. Une expérience à la fois intime et universelle, qui convoque chez le spectateur des émotions brutes, profondément liées à l'origine. Présentée en spectacle d'ouverture dans la méconnue cour inférieure du CO du Belluard, la performance a été renouvelée à la place Python, puis aux Grandes-Rames au bord de la Sarine (toutes les représentations étaient gratuites).
Corbeaux a été créé avec des membres de sa troupe (9 femmes de sa Compagnie O) et des participantes locales (27) qui ont travaillé ensemble dans des workshops en amont du festival, conférant à ce projet participatif une véritable valeur ajoutée.

Corbeaux

La confrontation chorégraphique et urbaine de l'artiste français César Vayssié et sa BMW avec un danseur professionnel a été l'une des découvertes les plus surprenantes de l'appel à projets de cette année. La pièce **Coprouduction** a été jouée le mercredi en duo avec le danseur Jeremy Nedd dans une halle industrielle près de Fri-Son, et le vendredi avec la danseuse fribourgeoise Nicole Morel sur le terrain de basket du Jardin Anglais dans le quartier d'Alt. Deux rencontres qui ne sont pas restées sans traces: César Vayssié a invité Nicole Morel à refaire le spectacle avec lui en tournée à Dijon et Jeremy Nedd à Versailles.

Coprouduction

S'il est des escaliers qui ont été arpentés par un public nombreux et extrêmement large, c'est bien ceux de l'œuvre architecto-artistique du Fribourgeois Frank-Olivier Cottier. Ce regard insolite et cette attention toute particulière apportée à un symbole du quartier du Bourg (le couple emblématique de la rue des Épouses) a trouvé un bel écho auprès du voisinage et des commerçants, qui ont tous accueilli la **Selfie Tour** avec enthousiasme. Véritable lieu de rencontre et de découverte de cette édition, les diverses photos avec le hashtag selfietour sur les réseaux sociaux ne sont d'ailleurs qu'un aspect de ce succès.

Selfie Tour

Les artistes new-yorkais de Temporary Distortion ont inventé **Counterpoise**, une mise-en-musique subtile pour le célèbre funiculaire fribourgeois : un accordéoniste dans la voiture du haut (Oskar Coursin, Vincent Genoud), un trompettiste dans celle du bas (Gérald Pittet), commençant tous les deux à jouer lorsque le funiculaire se mettait en marche. D'abord solo, le morceau se transformait peu à peu en duo, au rythme de l'ascension et de la descente des deux voitures, ajoutant leurs grincements et cliquetis à la mélodie. Une performance musicale poétique et touchante, fruit d'une belle collaboration entre artistes locaux et new-yorkais, qui a su surprendre et réenchanter ces quelques minutes de trajet entre Basse et centre-ville tout au long du festival.

Counterpoise

Sur le site de *blueFactory*, au premier étage de la halle grise, un écran monumental a été installé dans l'ancienne salle d'embouteillage de Cardinal pour l'installation vidéo et sonore **Thirst** du Letton Voldemārs Johansons. Plongés au cœur d'une violente tempête dans l'océan atlantique, les spectateurs ont été impressionnés par ce projet qui a attiré tout au long du festival de plus en plus de monde, tous sidérés devant son incroyable intensité.

Thirst

PÉRIPHÉRIES, FORÊTS, PRÉ-ALPES, COSMOS, WATHSAPP...

L'installation sonore **Boulevard des champs** a délocalisé par le son le boulevard de Pérolles sur un petit chemin de campagne à ***Bourguillon*** durant 24 heures. Les visiteurs pouvaient ainsi déambuler dans un paysage naturel aux sonorités urbaines. Une délocalisation sensitive qui a permis une réflexion sur l'urbanisation toujours plus massive de nos contrées et de se projeter dans une ville qui gagne de plus en plus de terrain.

Boulevard des Champs

Tant ludique que fantastique, le projet **Travelling** de l'artiste lausannois Massimo Furlan emmenait ses spectateurs à bord d'un bus vers *la zone industrielle et le bois de Moncor* pour des rencontres aux allures cinématographiques. Une invitation nocturne qui a envouté de nombreux spectateurs et a affiché complet tous les soirs. Ce projet sur-mesure pour le Belluard Festival a pu compter sur la collaboration de nombreuses entreprises de la place et des communes de Villars-sur-Glâne et de Givisiez.

Travelling

Immersion en pleine nature, *dans le bois de Monterban sur les hauteurs de Grangeneuve*, avec les acteurs du collectif belge Comp.Marius qui ont joué à deux reprises la tragicomédie de Marcel Pagnol **Manon et Jean de Florette** avec humour robuste, envie effrénée de jouer et délicieux accent flamand. Une célébration du théâtre généreuse et sincère qui a été fortement appréciée du public, lequel s'est vu transporté hors du temps dans un cadre idyllique. Coq-au-vin et polenta, pastis et sirop, les moments d'échanges ont été nombreux et fort appréciés par les spectateurs conquis. Un après-midi de théâtre inoubliable, mettant en avant une histoire émouvante et drôle, des acteurs fabuleux et une convivialité affectueuse.

Manon et Jean de Florette

Intelligente et subtile, **Exposition Universelle** de Martin Schick n'a aucunement dissuadé les festivaliers par sa situation géographique plus éloignée puisque 438 visiteurs se sont laissés guider autour du *Lac Noir.* Projet aux multiples facettes, entre exposition, randonnée, performance et moment de partage, mais surtout aux multiples collaborations et participations que Martin Schick a su établir avec tout le village du Lac Noir : office du Tourisme, tenanciers des buvettes d'alpage, camping, hôtel Hostellerie, Club 89,...

Exposition Universelle

Un périple dans les galaxies mis en scène par les Zurichoises de mercimax! **Ouverture dans la nuit** a emmené les spectateurs vers une destination tenue secrète : c'est *en pleine campagne, en bordure de forêt à Ependes,* que le public s'est retrouvé avec des spécialistes et des passionnés du cosmos. Proposition d'un nouveau genre, où la notion de *lieu* a été élargie à *l'univers*, qui a développé et ouvert l'espace de performance et créé un moment de partage et d'observation dans notre monde frénétique.

Ouverture dans la nuit

Projet du Collectif fribourgeois Opus 89 (Julien Chavaillaz, Cédric Raccio et Joséphine de Weck), **Radio B** était un journal virtuel du festival par l'intermédiaire de l'application *WhatsApp*. Les plus de 200 festivaliers inscrits à Radio B ont ainsi expérimenté un outil devenu quotidien d'une manière inédite et ont vécu le festival, devant et derrière les coulisses, avec une couche supplémentaire décalée, insolite et inventive.

LA MUSIQUE
Exploration géographique et lieux détournés de leur fonction première

FriBowling

La musique a tenu une place importante dans la programmation du festival avec la particularité cette année d'investir des lieux inattendus.
Group Doueh & Cheveu ont proposé une fusion de la musique traditionnelle du Sahara occidental avec du garage punk dans une **Tour Vagabonde** prise d'assaut pour l'occasion. **Derya Yildrim & Grup Şimşek** nous a emmené en Anatolie, quelque part entre saz et synthé, poésie et psychédélisme, sur les pistes de **FriBowling**.
Exploration musicale et géographique underground (terme qui n'a d'ailleurs jamais été aussi approprié !) pour le projet de Philippe Quesne **Welcome to caveland : concerts troglodytes**, impliquant un groupe de rock composé de taupes géantes et les artistes fribourgeois Lionel Gaillard, Luc Bersier et Julie Hugo. C'est dans l'*Ermitage de la Madeleine* que les musiciens ont invité le public pour une soirée des plus improbables, où guitares, machines et voix nous ont transporté dans l'environnement si particulier de ces grottes creusées dans la molasse, au sol inégal et reliefs sculptés dans les murs.

Tour Vagabonde

Ermitage de la Madeleine

Soirée de clôture sous le signe de la musique sur le site de *blueFactory*, dont le caractère industriel, brute et central a été une scène privilégiée pour différents projets de cette programmation 2017. Le 1er juillet a été l'occasion idéale pour célébrer la fin d'un festival et les débuts d'un nouveau projet, en donnant le coup d'envoi au **SMEM**, Musée et centre suisse d'instruments électroniques, installé depuis peu au 3e sous-sol de Cardinal. Ce musée inhabituel, comptant plus de 3000 claviers, synthétiseurs et effets, était accessible par visite guidée de 18h à 22h et a connu un grand intérêt de la part d'un public de tous âges et horizons, venu nombreux pour l'occasion. La soirée s'est poursuivie dans la halle grise avec le concert **Holly Oscillators** par le Feldermelder Orchestra. Mené par Manuel Oberholzer, le singinois a su mettre en valeur le trésor et la gamme infinie de possibilités en proposant une performance unique jouée sur des synthétiseurs et effets vintage du musée. *DJ Kalabrese* a enflammé le dancefloor transportant les festivaliers dans une fête aux allures berlinoises.

blueFactory - SMEM

Counterpoise

LE FESTIVAL EN CHIFFRES
Billetterie en légère hausse

Malgré la variété des lieux inhabituels, la fréquentation est restée stable par rapport aux années précédentes avec pas moins de 8100 spectateurs. Le nombre de billets payants atteint les 3600, chiffre en légère hausse comparé à l'année dernière, incluant des projets tels que l'impressionnant *Thirst*, le très fin *Regard sur l'image en mouvement* ou le poétique *Treephones* disponibles tout au long du festival au prix de 5 francs. A cela s'ajoutent plus de 4500 visiteurs venus lors des projets gratuits.

Avec un budget total de CHF 970'000, le festival 2017 a été rendu possible grâce au soutien de nombreux partenaires.

Les partenaires principaux : la Loterie Romande, l'AGGLO et l'Etat de Fribourg, l'Office fédéral de la culture, la Fondation Nestlé pour l'Art, la Fondation Ernst Göhner, le Pour-cent culturel Migros, Pro Helvetia, le Fonds culturel Sud et la Fondation Corymbo.

Les partenaires médias : Freiburger Nachrichten, Kunstbulletin, WoZ, 360°, Plateau.ch, MyLittleFribourg.ch, Après-demain.ch.

Un grand merci également à : la ville de Fribourg, Liip, la Banque Cantonale de Fribourg, ParaTravel, FriBowling, Association Vintage Bus, La Semeuse, Cantine Mobile, Affichage Vert, BfB Fiduciaires, Brasserie Fri-Mousse, CESA, Cric Print, Duplirex, Feldschlösschen, Fred, Librairie Albert le Grand, La Mobilière, Net+, Passive attack, Stämpfli, Université de Fribourg, Urbanspa et wapico.

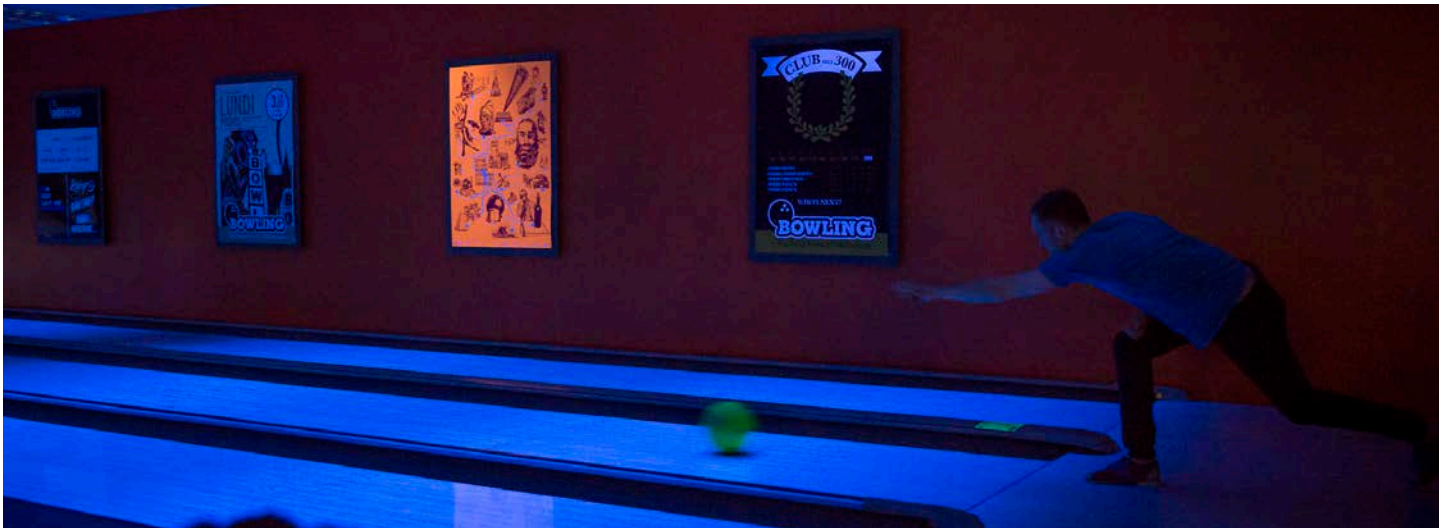
Manon et Jean de Florette

Coprouduction

Exposition Universelle

Radio B

Crédits images: Margaux Kolly et Marion Savoy



ÉCHOS MÉDIATIQUES

Cette édition du Belluard Festival a le mérite de s'ouvrir sur la cité, avec des projets parfois exigeants et souvent très accessibles qui, de jour comme de nuit incitent à reconsidérer le paysage et le quotidien.

La Liberté, Thierry Raboud, 19.5.2017

Festival Belluard: avant-gardes suisses.
Dans la pléthore de festivals qui inondent de leur programmation plus ou moins folklorique les mois d'été en Europe et à travers le monde, il en est qui ressortent par leur originalité et leur engagement.(...) Sortie hors des sentiers battus: un parti-pris qu'on aimerait voir plus souvent mis en œuvre dans les festivals de spectacles vivants que l'on parcourt à longueur d'année.

I/O Gazette, Mathias Daval, 14.07.2017

Mieux que de la science-fiction, c'est une expérience à faire le long de la galerie du Belluard, au grenier puis dans la cour, il s'agit de relier les bons câbles aux bons capteurs, de remettre à zéro quelque chose qui ressemble à des tensiomètres (de « rééquilibrer les réacteurs » dans le jargon du bastion), de régler des boutons en fonction de codes lumineux, de chanter même, et j'en passe. On s'étonne que la technique puisse rendre le théâtre aussi ludique, et que le théâtre puisse rendre quasi poétique la technologie.

La Liberté, Elisabeth Hass, 26.6.2017 sur Bastion 2492

Undiszipliniert in der DNA: Das Belluard Festival in Freiburg ist eine performative, disziplinübergreifende Wundertüte für das und mit dem Publikum. Vom Volkstheater mit Pastis über Kunstspaziergänge bis zum partizipativen Gametheater ist alles vorhanden.

Berner Kulturagenda, Katja Zellweger, 22.6.2017

Ein sonderbares Theater
Tanzende Autos und singende Maulwürfe: Das Festival Belluard in der Schweiz eröffnet tatsächlich andere Welten. (...) Insgesamt zwanzig verschiedene Projekte spielen in Fribourg. Alles schräge Sachen.

Süddeutsche Zeitung Magazin, Lars Reichardt, 5.5.2017

Group Doueh & Cheveu

ÉQUIPE 2017

Direction & programmation: Anja Dirks
Programmation musicale: Daniel Fontana, Sylvain Maradan
Administration: Claudia Dennig Vasquez
Communication/Presse (D): Elisabeth Herrmann
Comptabilité: Mathias Bieri
Graphisme: René Walker
Presse (F): Ghislaine Heger
Production: Laure Betris
Production et accueil: Carolina Schneider
Stagiaires: Camélia Tornay, Céline Zufferey
Direction technique:
Annick Perrenoud, Manu Quartier
Personnel technique: Sergio Almeida, Pierre Berset, Angèle Bise, Josef Busta, Jakub Dlab, Magalie van Griethuysen, Amand Leyvraz, Laurent Magnin, Gaspard Pedrisat, Luc Perrenoud, Vincent Perrenoud, Stéphane Waeber, Bernhard Zitz
Billetterie: Gionata Morganti
Bar: Julianna Rudaz
Concept Arsenal: Luana Gonçalves, Sebastian Schoop
Restauration: Cantine Mobile
Sécurité: Mathias Pittet
Entretien: Angèle Bise
Photographes: Margaux Kolly, Marion Savoy

RAYONNEMENT
Tour d'horizon des créations fribourgeoises en tournées

A l'issue de cette édition, plusieurs projets créés par le Belluard Festival 2017 ont été programmés dans d'autres espaces culturels ou festivals. D'autres productions plus anciennes continuent à se jouer. Bref aperçu du rayonnement du festival fribourgeois en Suisse et à l'étranger.

Coprouduction de César Vayssié
Festival La Cité, Lausanne : 18.7.2017
Entre Cour et Jardin, Dijon : 9-10.9.2017
Le Festival des fabriques, Ermenonville :17.9.2017
Plastique Danse Flore, Versailles : 23-24.9.2017

Corbeaux de Bouchra Ouizgen
Festival La Cité, Lausanne : 5-6.7..2017

Plusieurs créations des éditions précédentes poursuivent leur tournée cette année:

Santiago Amoukalli de la Cie Lagartijas Tiradas al Sol (2016)
Teatro el Milagro, Ciudad de Mexico: 6-16.7.2017
Teatro Linea de sombra, Ciudad de Mexico: 14-15.7.2017

Dorf Theater de Corsin Gaudenz (2016)
Heitere Fahne, Berne : 18.3.2017
Südpol, Lucerne: 22-23.11.2017

Quel vent t'emportera? de Seyed Kamaleddin Hashemi (2015)
Independent Theatre, Teheran: 22-29.3.2017
TANDEM, scène nationale, Arras : 5-6.1.2017
Friche la Belle de Mai, Marseille : 12-13.1.2017
Festival Vagamondes, La Filature, Mulhouse : 16-17.1.2017
Bozar, Bruxelles : 18-27.1.2017

Tomorrow's Parties de Forced Entertainment (2011)
Création du Belluard Festival 2011, la pièce Tomorrow's Parties du collectif britannique a déjà été présentée **plus de 100 fois** depuis sa première à Fribourg le 21 juin 2011. Une pièce très appréciée du public et promue par le British Council pour être présentée outre-mer.
NET Festival, Moscow, Russia: 17-18.11.2016
Andy Warhol Museum, Pittsburgh, USA: 10.1.2017
Wexner Centre for the Arts, Columbus, Ohio, USA: 13.1.2017

La 35e édition du Festival Belluard Bollwerk International aura lieu du 28 juin au 7 juillet 2018